

## Lisieux. Un an du confinement. « Une galère » pour les parents, « de l'organisation » pour les profs



Un peu moins de deux mois après, les enfants ont pu retrouver le chemin de l'école, le 11 mai 2020. Archives Ouest-France.

Il y a un an, les parents découvraient en regardant l'allocution d'Emmanuel Macron que leurs enfants ne retourneraient pas à l'école la semaine suivante. Les professeurs se sont adaptés pour faire cours à distance et accueillir les enfants de soignants. Un an après, ils se souviennent.

Devant le portail de l'école Jean-Macé à Lisieux (Calvados), Madji se souvient très bien de ce moment où elle a appris que les établissements scolaires n'accueilleraient plus ses enfants, il y a un an. « **C'est difficile à oublier. Je me souviens que très vite, ça a été une galère avec les devoirs, explique cette maman de quatre enfants. Il fallait cuisiner, faire les goûters, aider aux devoirs. En plus, on habite dans un petit logement, on n'a pas de jardin, les enfants tournaient en rond.** »



Il y a un an, ces messages attendaient les parents et les enfants dans les écoles lexoviennes.  
Archives Ouest-France.

« **C'était pénible** », s'écrie Maëlys à peine sortie de classe. Sa grande sœur qui vient la chercher, Céline, va dans le même sens. « **Elle n'est retournée à l'école qu'en juin, alors pour elle, c'était long. D'autant plus qu'elle adore l'école, sourit Céline. Les faire travailler, c'était dur. À la maison, il y a les jouets, il y a la télé, il y a beaucoup de distractions.** »

## « J'ai beaucoup parlé avec la maîtresse »

Les deux familles ont donc eu recours aux professeurs pour les accompagner pendant cette période difficile. « **J'étais vraiment en difficulté, affirme Madji. Alors j'ai beaucoup parlé avec la maîtresse par mail et par téléphone pour avoir de l'aide.** » « **Ils ont dû gérer les cours de chez eux, sur des sites qui ne marchaient pas toujours. Vraiment, respect !** », poursuit Céline.

Du côté des professeurs, la succession des protocoles à respecter depuis un an a rendu un peu flou l'annonce de la fermeture. « **C'était l'inconnu. On s'en doutait un peu parce que les pays voisins commençaient à le faire** », se souvient Brigitte Fauqueux, directrice de l'école Sainte-Thérèse.



Brigitte Fauqueux, directrice de l'école Sainte-Thérèse à Lisieux. Archives Ouest-France.

Après cette annonce, il a fallu attendre les consignes. [L'école Sainte-Thérèse recevait les enfants des professions prioritaires](#). Pour maintenir la continuité pédagogique, les professeurs ont pu s'appuyer sur une plateforme utilisée depuis la rentrée 2019. « **On a dû innover. Moi, j'ai une classe de maternelle, il a fallu s'y mettre** », sourit la directrice qui met en avant « **l'investissement de l'équipe enseignante comme celle de l'Ogec** ». « [Ce qui a été plus compliqué finalement, c'est le retour en classe en mai](#), et les protocoles à mettre en place, les organisations à trouver, à faire, à défaire. »

## « Chacun a fait ce qu'il a pu »

Lors des différentes rentrées, l'équipe a reçu des mots gentils des parents d'élèves. « **Certains nous ont dit qu'ils s'étaient rendu compte que faire l'école, c'était compliqué. Enseigner, c'est un métier, s'amuse Brigitte Fauqueux. Pour les parents qui devaient télétravailler, ça a été compliqué. Chacun a fait ce qu'il a pu, et c'était déjà très bien. Pour certains enfants, la reprise a été plus dure que pour d'autres, mais on les a accompagnés.** »



À l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, lors de la reprise des cours en mai 2020. Archives Ouest-France/Stéphane GEUFROI.

Depuis, les masques, le gel hydroalcoolique et la distanciation font partie du quotidien dans les écoles. « **Je pense que les gestes barrières resteront. Le lavage des mains par exemple, c'est quelque chose qui est acquis pour beaucoup de petits. Le masque par contre, dès qu'on pourra, on s'en passera.** »

Louise DELÉPINE.